



Jazz au COENT n°5

SAMEDI 13 AOÛT 1994

Edito

LE CULTE VIVANT

Jazz in Marciac a trouvé son aide mémoire... Lieu du culte : les Territoires du Jazz, espace muséographique ouvert à tous les publics, des plus novices aux plus avertis.

Les Territoires du Jazz proposent un voyage à travers toutes les expressions du jazz, de ses origines à ses manifestations les plus contemporaines.

La prouesse technique, la profusion et la pertinence des documents, la qualité de la présentation, l'originalité de l'ensemble entraîne le visiteur dans un parcours magique sans autre guide que la musique.

Venez écouter-voir !... à toute heure.

Le Journal d'un Festivalier

Avec le long week-end du 15 août qui vient de s'ouvrir, le nombre des festivaliers va se gonfler de celui des touristes et des curieux. Les embouteillages pédestres promettent sous les arcades de notre petite bastide gersoise (ne poussez pas derrière, siouplait) déjà qu'on se demande, certains soirs, combien d'habitants provisoires ou improvisés The Little Village peut bien compter... On ne doit pas être loin des 10.000 entre le chapiteau, les arènes, la place et l'allée rectiligne abritant le village gourmand et menant d'Oscar PETERSON au TUXEDO BIG BAND ou de Joe HENDERSON à Claude LUTER.

Joe HENDERSON-Claude LUTER, deux mondes totalement et irrémédiablement antipodiques et cette bipolarisation musicale est bonne pour JIM. Avec Claude LUTER c'est le coup de nostalgie assuré, rien n'a changé, on est replongé quasiment un demi-siècle en arrière. Quelques rides et cheveux blancs en supplément, mais, on se retrouve au pied d'une estrade d'une cave enfumée du Quartier Latin sans être aucunement déLorienté. La demi-douzaine de musiciens sur la scène des arènes prennent des airs d'adolescents derrière le grand gaillard en blanc à la clarinette noire. L'enthousiasme, la joie sont toujours là. La musique de la Niou-Orléans ils l'avaient découverte... le grand Sidney, son soprano et son ombre passent, tels des anges... hier soir quelques anciens ont dû prendre un sacré coup de jeune avec cette foutue nostalgie qui pour nous est bien toujours ce qu'elle était même si des ombres l'habitent... et bien sûr le pincement au cœur est aussi et en corollaire présent. Nous ne pouvons manquer de penser à Bill COLEMAN qui swingue depuis 13 ans déjà dans le fameux Big Band in the upper room avec sa délicatesse et cette élégance qui sont sa légende, à Stan GETZ qui promène non loin de là son sound inoubliable et inimitable, à Dizzy GILLESPIE qui boppe aussi du côté du Lord en lui racontant sa dernière bonne rigolade... et tout le monde, and all the Saints go marching in en se fendant la poire, et à tous ceux qui ont gravé leur microsillon dans notre mémoire jazziste mais que nous n'avons pas connus à Marciac.

Bien d'autres les rejoindront mais, surtout, ne soyons ni tristes, ni amers, le jazz vivra toujours pour notre plaisir et pour celui des autres quand nous aurons fait, à notre tour, le grand saut dans un roulement de drums. Si nos grands du passé semblent irremplaçables, d'autres sont là; Abbey LINCOLN que beaucoup auront découverte, loin des voix du blues ou du gospel, un long mais envoûtant, car sensuel et délicat, cheminement quasi monodique qui pouvait surprendre; Joe HENDERSON, même s'il rajoute trop de notes à mon goût à son délire saxiste est l'homme de proue du jazz d'aujourd'hui, il va sereinement son chemin d'une attention maniaque à l'état de l'anche de son instrument particulièrement proluxe. Et puis à côté de ces deux grandes personnalités du jazz d'hier et d'aujourd'hui la relève est aussi là avec celle du jazz d'aujourd'hui et de demain, avec les MARSALIS, les LAGRENE, les HARGROVE, les SANCHEZ que les festivaliers marciacais connaissent bien.

Remember donc mais que la fête continue car la semaine n'est pas finie. Une semaine à Marciac c'est bien court car on n'a plus envie de se quitter, on voudrait que cela ne s'arrête jamais, malgré la fatigue, une fatigue que l'on peut toujours faire glisser avec un bon verre de Saint-Mont, un Saint-Mont qui joue ici sur ses terres, les vigneronniers ayant amené cette année leurs panneaux indicateurs et leurs ceps, c'est vrai que ce vin se jazzifie en bouteille; une fatigue enfin que l'on peut toujours faire tourner en dérision en se procurant un bon disque pour l'hiver, façon écureuil et ses noisettes, l'Ultra-Son d'Auch a encore pris ses territoires du jazz d'été à Marciac et les Editions Atlas, sous la férule gasconne de Claudette Lannes, comme dirait le maréchal, nous font toute une histoire, une histoire qui touche aux Génies.

Que de choses, mot indéfini par définition, à découvrir encore et à aimer toujours dans notre festival. Trois jours... encore trois jours... putain c'est bon et long comme... comme quoi vous voudrez !

Gérard TOURNADRE

Le Jazz "Côté Jardin"

Superbe diversité de la musique : les grands concerts sous le chapiteau le soir, une activité spéciale et captivante aux Arènes, enfin le "Côté Jardin", matin et après-midi. C'est de ce "Côté Jardin" que je voudrais parler : dans le programme pas de ringards, pas de laissés pour compte. TING A LING : d'excellents musiciens, une formation parfaitement rodée. MILANO JAZZ GANG : professionnalisme et rigueur, le tout mené par un bon cornettiste. BLUE BUS LANE : dynamisme et bonne humeur. JAZZ RELAX : un saxophoniste très en forme, professeur de musique, une bonne section rythmique à la hauteur, une chanteuse de grand talent. Les polonais ont causé une heureuse surprise dès leur arrivée. Jacques BRATTI : très bonne présentation. Les élèves du Collège de Marciac : tous très prometteurs. Quant à l'ORIGINAL PRAGUE SYNCOPATED, il a fait l'unanimité. Cependant deux formations m'ont prodigieusement intéressé. Tout d'abord BANANA JAZZ, que j'ai retrouvé avec plaisir. Ce quartet est un véritable modèle de musicalité et de rigueur. Les frères CHERON, super doués, le contrebassiste, Serge

OUSTIAKINE, solide comme un roc et superbe vocaliste. Michel PASTRE, saxophoniste ténor, très inspiré par le grand Lester YOUNG. Une musique enthousiasmante. On sait que ce quartet a donné naissance, depuis l'an passé, au très beau big band : le TUXEDO BIG BAND. Excellentes sections de trompettes, de trombones et de saxophones. Superbe section de rythmique où le contrebassiste et le drummer sont de bons vocalistes. Arrangements très soignés de Paul CHERON. Le deuxième groupe qui a attiré mon attention est le quintette de Christian "Tonton" SALUT. Christian est un magnifique drummer au jeu sensible, très intelligent, très fin. Il a beaucoup d'autorité sur ses musiciens. Christian BRUN est un grand guitariste au phrasé superbe. Abdou SALIM est un saxophoniste ténor au lyrisme exacerbé, qui se double d'un soprano et d'un flûtiste impressionnant. Hakim BOUNIANE est un excellent contrebassiste et Magali PIETRI, une des meilleures chanteuses de notre pays. Je les ai déjà retenus pour mes concerts mensuels de France Culture à la Radio !

Maurice CULLAZ
Président d'Honneur de l'Académie du Jazz

C'est donc au lieu-dit des Fontaines du Parvis que musiciens et journalistes sont conviés à venir faire ripaille tous les jours pendant le festival. Le cadre est agréable et l'ombre du clocher dissimule à peine l'effervescence qui saisit l'endroit quotidiennement entre 10 heures du matin et 5 heures du soir. La mission est d'importance : assurer la survie physique de ceux qui offrent à JIM ses sons, ses images et ses paroles. Mais cette lourde responsabilité ne saurait en aucun cas entraver la motivation d'une équipe de bénévoles prête à faire face à tous les dangers, comme celui du végétarien.

Homme ou femme indifféremment, mais américain le plus souvent, le végétarien est sans doute le mammifère le plus cauchemardesque pour tout cuisinier n'ayant à sa disposition qu'un nombre limité de produits.

Et voilà... par l'odeur alléchée, les premiers gourmets accourent et un microcosme digne de Babel se recompose, chaque table prenant un accent qui lui est propre - italien ou anglais, américain ou gascon. Mais JIM a ceci de particulier que les barrières cèdent vite sous le poids de sa convivialité. Rapidement des rapprochements s'opèrent au gré d'affinités nouvelles ou anciennes que le festival permet de faire naître ou renaître. L'affaire tourne désormais à plein régime, l'agitation est à son comble. Les oreilles indiscreètes parviennent à saisir les impressions sur les concerts de la veille qui circulent de table en table, ou la place qu'il leur sera accordée dans le sujet du soir. Chacun est en quête des denrées précieuses : l'armagnac de fin de repas ou la casquette des Banana Jazz (mais ils n'en ont que quatre, et ils les ont fait faire aux Etats-Unis). Bientôt une impro à 3-4 part d'une table. Fourchettes et verres, bouches et mains sur les tables ont remplacé basse, batterie ou piano dans la genèse de sons toujours plus rythmique, tandis que la légion féminine des bénévoles oeuvre pour rendre l'accueil agréable aux nouveaux arrivants, les gendarmes appréciant d'ailleurs le geste à sa juste valeur. On en oublierait presque que toute l'équipe travaille alors d'arrache-pied (si, si !) en cuisine ou en salle, pour assurer un service correct aux Dieux du Jazz sous la férule d'une JOSIANE au four et au moulin (et au café...)

Somme toutes, voilà une nouvelle journée plutôt bien réussie.

MARCIAC Côté Jardin

Programme du 13 août 1994

10h30 - 11h15	MILANO JAZZ GANG
11h30 - 12h15	Serge CASERO Quartet
12h30 - 13h15	Mike ZWERIN Quartet
	PAUSE
14h00 - 14h45	MILANO JAZZ GANG
15h00 - 15h45	Serge CASERO Quartet
16h00 - 16h45	JAZZ BAND BALL
17h00 - 17h45	MILANO JAZZ GANG
18h00 - 18h45	Hervé SELLIN Trio et Silvia DROSTE
19h00 - 19h45	François CHASSAGNITE Quartet

Accueil au chapiteau avec BANANA JAZZ (19H45)

Ils sont monté dans les arbres et cinq heures après c'est les pompiers qui les ont fait descendre !... Je ne vous parle pas de "Bombita"...

- Pépé il faut y aller !

- Anem, je prends mon bérêt du dimanche.

Dans les arènes, Pépé a commencé de répoutéguer.

- De qué ?... Il y a pas assez de gradins peut-être pour en mettre sur la piste ?

Et là cette estrade éclairée, c'est pour qui ?

- Pour les musiciens !...

- De mon temps on restait dans l'ombre. Les vedettes étaient sur la piste : vaches, écarteurs, sauteurs, cordaires...

Il est resté silencieux pendant le spectacle qui était formidable... Les originaux ils jouent comme dans les vieux disques de Monsieur Duchemin... Et quand je serai grand je jouerai de la batterie dans le Tuxedo, c'est Paul qui me l'a dit, c'est le chef d'orchestre et il est copain avec les copains de Papa !...

En revenant à la voiture pourtant, Pépé a fait une critique :

- Deux orchestres, plein de musiciens, et pas un foutu de jouer "La Cazérienne" !... Le métier se perd.

Gros bisou.

Sébastien

Jean-Claude ULIAN

"La Cazérienne" : hymne officiel des courses landaises.

avec les concours de :

Ce numéro a été conçu et réalisé par :

Olivier Roger, Gérard Tournadre
et Jean-Claude Ulian

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Société
DINGUIDARD
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC



seb
BUREAUTIQUE
TARBES